herpy

VARANS

Bogert's Monitor

Varanus bogerti

Varanus bogerti est un varan arboricole noir originaire des îles situées au large de la pointe sud-est de la Nouvelle-Guinée ; il appartient au groupe des varans arboricoles apparentés à *Varanus prasinus*. L'espèce n'est connue que par une poignée de spécimens de musée et reste presque inconnue en captivité : les soins reposent donc sur ceux de ses plus proches parents.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus prasinus bogerti*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**82-94 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 80 × 180 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-34 °C**
Zone de bain de soleil	**45-50 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**70-95 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**2-3 œufs**
Incubation	**157-203 jours** à 29-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus bogerti est un varan arboricole svelte du groupe des varans arboricoles apparentés à *Varanus prasinus*. Les adultes sont uniformément noirs sur le dessus, comme *Varanus beccarii*, avec le ventre gris cendré et souvent une tête plus claire, grisâtre. L'espèce se reconnaît à ses écailles céphaliques rugueuses, ses écailles nucales noueuses, un nombre plus élevé d'écailles autour du corps et une narine située plus en arrière sur le museau. Les sub-adultes peuvent présenter de fines bandes transversales jaunes, formées d'écailles jaunes éparses, sur le dos, et les jeunes sont gris cendré avec 15-19 rangées transversales de taches claires sur la nuque et le dos.

L'espèce a été décrite en 1950 comme sous-espèce de *V. prasinus* et est considérée depuis 1991 comme une espèce à part entière. Son nom scientifique honore Charles Mitchill Bogert, ancien conservateur d'herpétologie à l'American Museum of Natural History de New York. Les études génétiques la placent à l'intérieur de *V. prasinus*, si bien que *V. prasinus* n'est probablement pas une espèce homogène, et les relations de parenté ne sont pas encore élucidées.

Les adultes mesurent 29-32 cm du museau au cloaque et 82-94 cm au total, la queue étant 1,6-2,1 fois plus longue que le corps. Un sub-adulte de 41 cm pèse environ 44 g. Le poids des adultes et la longévité ne sont pas documentés. Les *V. beccarii* adultes de 74-80 cm pèsent environ 210 g, et la longévité de 10-15 ans en captivité est empruntée à *V. prasinus*.

Maintenir cette espèce est une tâche de longue haleine et exigeante : un terrarium haut, chaud et humide, souvent construit sur mesure, des insectes vivants chaque semaine et de l'expérience avec les varans arboricoles. L'animal est craintif, et aucune expérience documentée de maintenance et d'élevage n'existe ; la réponse à de nombreuses questions reste donc inconnue.

Répartition et habitat

Varanus bogerti vit sur les îles de la province de Milne Bay, au large de la pointe sud-est de la Nouvelle-Guinée, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle est connue de Fergusson et de Normanby, dans les îles d'Entrecasteaux, et la localité type est Fergusson (Moratai). À Normanby, elle est commune d'après les informations locales. Un ancien spécimen de musée provient de Misima, dans l'archipel de la Louisiade, tandis qu'un jeune individu des îles Trobriand reste à confirmer. La carte montre donc les îles d'Entrecasteaux et Misima.

L'aire de répartition est insuffisamment cartographiée, et l'on ignore si tous les anciens spécimens de musée sont correctement localisés ou appartiennent à la même espèce. L'espèce figure sur la liste rouge de l'UICN comme non menacée (LC), mais la taille des populations n'est pas connue.

> **Aire d'origine:** Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

Varanus bogerti vit en forêt, du niveau de la mer jusqu'à environ 400 m. À Fergusson, on la trouve dans la forêt pluviale secondaire de plaine, et à Normanby aussi bien dans la mangrove que dans la forêt pluviale de plaine. L'espèce est arboricole et, comme ses plus proches parents, passe probablement son temps dans la canopée et descend rarement au sol. L'alimentation, le rythme d'activité et la ponte ne sont pas documentés dans la nature. L'espèce est ovipare.

Varanus prasinus, très proche, consomme de gros arthropodes arboricoles comme des sauterelles, des criquets et des blattes, et les femelles pondent dans des termitières situées en haut des arbres. Cela n'a pas été observé chez *V. bogerti*, mais c'est un point de départ raisonnable. Il n'existe aucune mesure climatique issue des habitats propres à l'espèce ; les îles se trouvent sous les tropiques, et le climat est chaud et humide toute l'année.

Entretien

LE TERRARIUM

On sait peu de choses sur les soins à apporter à *Varanus bogerti*, et l'espèce n'a presque jamais été observée en captivité. Les soins reposent sur ceux de ses plus proches parents, *Varanus beccarii*, *Varanus kordensis* et *Varanus prasinus*, et les valeurs de ce paragraphe et des suivants en sont empruntées. Les animaux proposés sous le nom de *V. bogerti* doivent être vérifiés avec soin, car ils se confondent facilement avec *V. beccarii*, noir.

Un adulte seul a besoin d'un terrarium haut d'au moins 120 × 80 × 180 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Un couple nécessite au moins 160 × 120 × 185 cm, idéalement avec une cloison coulissante permettant de séparer les animaux. La hauteur compte plus que la surface au sol. Le terrarium est souvent construit sur mesure en contreplaqué résistant à l'eau, ou il s'agit d'une pièce entière.

Recouvrez le fond et les côtés de plaques de liège. Installez des branches épaisses et fines à de nombreuses hauteurs et sous divers angles, et laissez-en quelques-unes suspendues librement afin que l'animal doive coordonner ses mouvements. Aménagez plusieurs abris fermés en haut et des caisses de feuilles humides où l'animal peut dormir et pondre. Comme substrat, utilisez une couche de 5-15 cm de terreau forestier avec des feuilles mortes ; des plantes vivantes comme le monstera et le pothos offrent des cachettes et retiennent l'humidité. Un bassin d'eau chauffé contribue à l'hygrométrie. L'animal est rapide : prévoyez des portes doubles ou un sas, et protégez toutes les lampes et sources de chaleur afin qu'il ne puisse pas se brûler. La ventilation doit être bonne.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le jour, la température doit être de 24-34 °C et la nuit de 22-25 °C. La température de surface des zones d'insolation doit être de 45-50 °C. Mesurez-la avec un thermomètre infrarouge, et non comme température de l'air, et ménagez un large gradient afin que l'animal puisse choisir entre zones chaudes et fraîches. Toutes les sources de chaleur sont pilotées par thermostat. Les températures sont empruntées à *V. beccarii* et ne sont pas documentées pour *V. bogerti*.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie doit être de 70-95 %. Vaporisez le terrarium plusieurs fois par jour avec de l'eau fraîche, de préférence avec un système automatique, et laissez le substrat sécher un peu entre les vaporisations. Les animaux boivent les gouttes d'eau sur les feuilles et les branches. Un bassin d'eau chauffé d'environ 15 cm de profondeur aide à maintenir l'humidité. Une bonne ventilation évite l'air stagnant et les moisissures.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'un éclairage UVB. Utilisez une lampe combinée chauffante et UVB au-dessus de la zone d'insolation, de façon que l'animal puisse choisir entre ombre et lumière, et visez la zone 2 de l'échelle de Ferguson. Cette zone n'est pas documentée pour l'espèce et est empruntée à des varans arboricoles apparentés. L'éclairage est allumé 12 heures par jour. Remplacez les lampes UVB selon les indications du fabricant, même si elles éclairent encore. Un manque d'UVB, de calcium et de vitamine D3 provoque une maladie métabolique des os.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'alimentation est empruntée à *V. beccarii* et *V. prasinus*, qui consomment principalement de gros arthropodes. Plus de 90 % de la nourriture doit être constituée d'insectes comme les blattes, les larves de cétoine, les superworms et les criquets, saupoudrés de calcium et d'un complément en vitamines et minéraux contenant de la D3. Poissons, œufs avec leur coquille et poussins d'un jour peuvent être proposés de temps à autre ; les rongeurs et autres vertébrés ne doivent représenter qu'une petite part, sinon l'animal devient gras. Les adultes sont nourris une à deux fois par semaine, avec au total 10-20 g de nourriture par animal.

Laissez les insectes circuler librement dans le terrarium, ou remplissez de petits trous dans le liège et les branches avec des morceaux de nourriture, afin que l'animal doive chasser et en extraire la nourriture. Une population de blattes et de cloportes dans les feuilles et le bois en décomposition fournit des petites proies supplémentaires. Les jeunes tout juste éclos refusent souvent de manger jusqu'à deux semaines, parfois plus longtemps ; ils doivent donc être pesés régulièrement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est probablement craintive et nerveuse, comme les autres varans arboricoles, et la manipulation stresse l'animal. Les morsures et les griffures sont un risque réel : les dents sont acérées, les griffes longues, et un animal effrayé peut aussi déféquer sur la personne qui le tient. Les dégâts sont bien moindres qu'avec les grands varans, mais les plaies peuvent s'infecter ; elles doivent donc être nettoyées et désinfectées.

Gardez une routine calme, ouvrez le terrarium tranquillement et laissez l'animal venir à la main plutôt que de l'attraper par le dessus. Évitez de saisir la queue. Ne manipulez que brièvement ; de nombreux animaux ne doivent pas être manipulés. Lavez-vous soigneusement les mains après avoir touché l'animal, le terrarium et la nourriture, car les reptiles portent souvent des salmonelles. L'espèce est maintenue individuellement, et les couples doivent toujours pouvoir s'éloigner l'un de l'autre.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés pour *Varanus bogerti* ni pour ses plus proches parents. Les animaux doivent être pleinement adultes et en bonne condition avant d'être réunis. Le sexe est déterminé de façon la plus sûre par un vétérinaire expérimenté en reptiles.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas documenté pour l'espèce. Chez *V. beccarii*, le mâle poursuit violemment la femelle, et l'accouplement dure environ deux heures. La femelle doit pouvoir se soustraire à la vue derrière des écrans, et les animaux sont séparés si la poursuite devient trop violente. Une période de repos hivernal n'est pas documentée et ne doit pas être donnée.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est ovipare. La taille des pontes et leur nombre par an ne sont pas documentés ; 2-3 œufs sont empruntés à *V. beccarii* et *V. prasinus*. Offrez à la femelle au moins trois caisses de feuilles humides où elle peut dormir et pondre, et cherchez aussi dans le substrat humide, car les œufs peuvent y être enterrés. La femelle doit être bien nourrie et recevoir abondamment calcium et D3, car une mauvaise condition donne des œufs faibles et des embryons morts.

INCUBATION

La durée d'incubation n'est pas documentée pour l'espèce. Chez *V. beccarii* et *V. prasinus*, les œufs éclosent après 157-203 jours à 29-30 °C. Placez les œufs dans de la vermiculite humide, dans une boîte percée de petits trous d'aération, ne les retournez pas, et évitez un substrat trop humide et les changements brusques d'humidité, surtout pendant le dernier tiers. Les embryons morts et pleinement développés sont un problème connu dans ce groupe, et une humidité trop élevée en fin d'incubation ainsi que des carences chez la femelle sont les causes les plus souvent citées.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Il n'existe aucune donnée d'élevage pour les jeunes de *V. bogerti*. Les jeunes de *V. beccarii* mesurent environ 18 cm et pèsent 8-10 g à l'éclosion. Ils sont maintenus individuellement dans un terrarium plus petit avec du liège, de fines branches, des plantes vivantes et une zone d'insolation avec UVB, à forte hygrométrie et avec vaporisation quotidienne afin qu'ils puissent boire les gouttes. Proposez chaque jour de petits insectes et des mouches, saupoudrés de calcium et de D3, et pesez régulièrement le jeune. Lorsqu'il grandit, il est transféré dans un terrarium d'environ 80 × 60 × 110 cm.

Santé et erreurs courantes

L'espèce n'est presque pas présente dans le commerce, et l'on ignore si les animaux vendus comme *V. bogerti* sont correctement identifiés. Les animaux d'Indonésie et de Nouvelle-Guinée sont le plus souvent capturés dans la nature ou issus de fermes d'élevage et présentent souvent des parasites intestinaux. Faites analyser un échantillon de selles chez un vétérinaire expérimenté en reptiles avant de placer l'animal dans son terrarium définitif, et respectez une quarantaine d'au moins trois mois. Préférez les animaux nés en captivité.

Problèmes typiques :

- Stress et manque d'appétit chez les animaux nouvellement arrivés. Ils ont besoin de calme, de nombreuses cachettes et de routines régulières.
- Hygrométrie trop basse, qui provoque une déshydratation et des problèmes de mue.
- Maladie métabolique des os en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Obésité en cas d'excès de nourriture grasse.
- Embryons morts et pleinement développés dans les œufs quand l'humidité et la température ne conviennent pas.
- Salmonelles. Lavez-vous les mains et n'utilisez pas d'ustensiles de cuisine pour le terrarium.

Consultez un vétérinaire si l'animal maigrit, refuse la nourriture pendant plus de deux semaines ou présente des yeux enfoncés, une peau sèche ou des difficultés respiratoires.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.